



## Le stage à Montréal, Québec, Canada

### Accueil et premières impressions

Comme je n'étais pas la seule à gagner le prix, j'ai fait le long voyage en avion avec Karolien. Ceci était très agréable : nous avons parlé de nos expériences en tant que professeurs de français, nos passe-temps, ... ; après le vol nous nous connaissions déjà assez bien.

A l'aéroport François Fluet nous a accueillies et nous a réservé un taxi qui nous a déposées à la résidence **Thérèse Casgrain** (cf. photo). Karolien et moi avons nos chambres au 16<sup>e</sup> étage et la vue sur la ville était superbe ! Il faisait vraiment beau et très chaud dans la ville (la température dépassait parfois même 35° qui, à cause de l'humidité, était ressentie comme 45° !!!), donc nous nous sommes promenées au Vieux

Port pour nous rafraîchir un peu. Il fallait s'habituer à la température et l'humidité.

A la résidence nous avons vu arriver les autres stagiaires. Ils venaient vraiment des quatre coins du monde : l'Inde, la Chine, le Mexique, la Colombie, la Bulgarie, ... .

A cause du décalage horaire Karolien et moi étions assez fatiguées, donc nous nous sommes couchées vers 21 heures du soir pour être en forme pour la première journée.



Lundi (notre premier jour officiel), nous avons fait la connaissance avec tous les autres stagiaires, les animateurs (François et Marie-Claire) et les professeurs (Chantal et Nicole). En fait, il y avait deux groupes : un qui dépend du ministère des relations internationales (le nôtre) et un qui dépend du ministère de l'immigration. Au total il y a 62 stagiaires. Dans notre groupe il y avait 31 personnes (je ne suis pas complètement sûre du nombre exact).



Puis nous avons reçu la carte OPUS pour le métro et notre carte d'étudiant, ce que je trouve très chouette. Ainsi nous pourrions encore l'utiliser en Belgique pour le cinéma, les musées, ... .

Normalement Karolien et moi recevrons aussi une allocation du ministère des relations internationales cet après-midi comme tous les

autres stagiaires, mais apparemment il y avait une erreur. Heureusement, tout était réglé très vite.

Montréal nous semble une ville plutôt franco-américaine. Il y a beaucoup d'influence des Etats-Unis. Bien que nous voyions des panneaux, des affiches, des publicités en français, nous ne pouvions pas quitter la rue de notre résidence sans voir des McDonald's, des Starbucks, des Burger King, ... (ou des imitations). Ce qui montre peut-être encore mieux que Montréal soit une ville nord-américaine ce sont les rues parallèles. Quand on vient de l'Europe et quand est habitué à un vieux centre où les rues se trouvent pêle-mêle, on a l'impression, à Montréal, de se retrouver au même endroit sans que ce soit le cas.



## Cours et excursions



Dans les cours de didactique (toujours le matin), nous avons abordé différents thèmes de l'enseignement : la leçon zéro, l'apprentissage coopératif, l'interculturel, l'exploitation des documents authentiques, les stratégies de lecture, ... . L'interaction avec les profs venus des quatre coins du monde nous a appris le plus. Les idées, les remarques, les échanges nous ont fait voir d'autres façons à donner cours, les unes plus faciles à implémenter que les autres. L'après-midi, nous avons soit des cours sur l'histoire du Québec, la chanson québécoise,

le cinéma québécois, le français québécois, soit des sorties en ville. Nous avons fait une visite guidée du Vieux Montréal et nous sommes allés au musée « Pointe-à-Callière » qui relate l'histoire de Montréal et au musée « Prison-des-Patriotes » qui raconte des relations entre les anglophones et les francophones.

Le premier samedi du stage, nous avons découvert la ville de Québec. On voit directement que c'est une ville où on a essayé de garder les coins historiques. Elle nous rappelait beaucoup l'Europe du 17<sup>e</sup> siècle.

Karolien et moi avons aussi profité pleinement des facilités sportives de l'université de Montréal : nous avons joué





au tennis, au foot (contre les étudiants du programme « Explore »), nous avons nagé. Il faut dire que nous étions vraiment gâtées !



Pour finir ce compte-rendu, il faut dire que c'est un stage inoubliable qui vous donne un point de vue différent sur différentes façons de donner cours, qui vous permet d'échanger des avis avec d'autres professeurs, et qui vous fait découvrir le Canada francophone à fond !